

Mutations

QUOTIDIEN

Edité par la South Media Corporation Siège : rue de l'aéroport - BP 12348, Yaoundé Tél.: (237) 222 30 66 80 / 222 30 71 45/ Fax: 222 30 66 75 - Desk Douala : Rue Bebey Elamè, Tél : 699 50 46 59 - Bur.Bafoussam: Face pharmacie Madelon, Tel: 694 94 27 33 <http://www.quotidienmutations.cm>

PRÉSIDENTIELLE 2018

Week-end de campagne



- Paul Biya dévoile ses engagements ;
- Akere Muna : « Je suis prêt » ;
- Maurice Kamto électrise Douala ;
- Cabral Libii en conquérant ;
- Joshua Osih en immersion à l'Ouest ;
- Mouelle Kombi parle de la vision de Paul Biya. Pages 7 - 13



Page Nord-Ouest

5 Les sécessionnistes détruisent deux ponts

Page Fonction publique

4 Un recrutement de 1000 instituteurs lancé

40 millions de F_{cfa}
à gagner au BANKO mardi 25 septembre



Peace Corps

Request for Quotation (RFQ) (APPEL D'Offre)

A Dedicated leased line channels and circuitry Fiber Optic Internet Connection Service & Wireless Radio Backup Connection

OPENING DATE: 24th September 2018

CLOSING DATE: 30th September 2018

Peace Corps intends to offer a firm-fixed price contract for: **A Dedicated leased line channels and circuitry Fiber Optic Internet Connection Service & Wireless Radio Backup Connection** Interested vendors should submit a quote for the services as described in the RFQ. Quotes are due by the following address by 4:00 p.m. on **September 30, 2018**

Any questions regarding the RFQ may be sent by email to the address listed on the RFQ. No phone inquiries will be accepted. Offers received after the closing date will not be accepted.

Please visit the Peace Corps Cameroon website for the full Request for Quotation: <https://www.peacecorps.gov/cameroon/contracts>

Le Corps de la paix (Peace Corps) lance un Appel d'offre pour un contrat pour la fourniture : d'Une **Connexion Internet en Fibre Optique dédiée et une Connexion de Secours en Technologie Radio**. Les entreprises intéressées par ce service comme décrit dans le document d'Appel d'offre doivent soumettre leur offre. Les offres doivent être envoyées au plus tard le 30 Septembre 2018 à 16h local.

Toute question sur cet Appel d'Offre doit être envoyée par email contenue dans le document de cet Appel d'offre. Toute offre reçue après la date et l'heure de clôture ne sera pas acceptée

Bien vouloir visiter le site web du Corps de la Paix (Peace Corps) pour télécharger le document complet de cette Appel d'offre : <https://www.peacecorps.gov/cameroon/contracts>

STUDY IN CANADA/UK/USA (ADMISSIONS SERVICE)

Wide Range of Universities !

VARIETY OF SUBJECTS

(IELTS/TOEFL not required in some universities)

START DATES:

- September - January - May

Student Visa Assistance

(Part time jobs for Students)

18 Years Experience - Guidance !

Over 500 Successful Students !



FUTURES LINK 1

(Language and Education Services)

Contact : 677521606 / 699961168

Web : www.ftslink1.com

ETUDIER AU CANADA/UK/USA

Faire part



Les familles **Njanga Epan** à BONAMALOLO BWELELO DIBOMBARI
 Les familles **Mandengue Eboumbou** à BONATONE DEIDO
 Les familles **Moutongo** à BONATENE à DEIDO
 Mr et Mme **Mpouli Njanga** à DOUALA
 Mr et Mme **kelani** à PARIS
 Mr **Njanga Joseph** à DOUALA
 Mr **Doumbè Njanga** à DOUALA
 Mr **Njanga Julien** à DOUALA
 Mr et Mme **Njanga Noel** à DOUALA
 Mr et Mme **Ekollo Njanga Severin** à DOUALA
 Mr et Mme **Njanga Anatole** à DOUALA
 Les petits enfants et arrières petit enfants

Ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur épouse, fille, nièce, grand-mère, et arrière grande mère survenu à Douala le 24 Aout 2018.

Le programme des obsèques prévoit:

Vendredi 28 Septembre 2018

09h: Levée du corps a la morgue de l'hopital Militaire de Douala bonanjo

11h: Culte au Temple E.E.C de BONATEKI

20h: Veillée au domicile familial sis à deido face Boulangerie Saker Deido

Samedi 29 Septembre 2018

05h30 Transfert du corps à DIBOMBARI Bwelelo

10h00 Culte au domicile familial suivi de l'inhumation

Il y aura match !

 Par Georges Alain Boyomo

C'est parti pour deux semaines de campagne électorale, à l'occasion de l'élection présidentielle 2018. Le moins que l'on puisse dire, après seulement deux journées d'opérations de charme en direction de quelque 6,5 millions d'électeurs (dont 18000 de la diaspora), c'est que tous les candidats ou presque tiennent à « mouiller le maillot » pour rafler la majorité des suffrages. Depuis le scrutin présidentiel de 1992, qui s'était soldé par la victoire in extremis de Paul Biya, le peuple camerounais n'a plus eu droit à une campagne aussi animée et structurée.

Programmes politiques, affiches et slogans de campagne, professions de foi, bus brandés à l'effigie des candidats..., c'est un véritable feu d'artifices qui se déploie sous nos yeux, achevant de consumer les préjugés nuisibles à la démocratie, selon lesquels les jeux sont faits et que la résignation doit être de mise. Le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) a certes de gros moyens, aussi bien humains, matériels que financiers, fruits de ses rapports par trop étroits avec l'administration publique, mais l'opposition n'y va pas en victime expiatoire.

Les adversaires du candidat du Rdpc, par l'intensité de leur activité en cette campagne électorale, vont amener celui-ci et ses lieutenants à ne pas s'asseoir sur des certitudes, à ne pas rester sur le nuage des victoires somme toute faciles de 1997, 2004 et 2011. Il y aura match, malgré les faiblesses d'un code électoral qu'on souhaite plus moderne et le jeu trouble de certains acteurs institutionnels, mus par la peur du lendemain et soucieux de conserver leurs avantages et privilèges indus.

Ne le perdons pas de vue. L'objectif premier de tout candidat à l'élection présidentielle c'est de l'emporter. Mais cette consultation électorale est

également une tribune de rêve offerte aux postulants pour passer des messages, assurer leur visibilité et prendre date avec l'histoire. C'est une occasion, pour les soupirants à la fonction présidentielle, d'alimenter le levain de la citoyenneté, pour le gouvernement, de renforcer le socle de la construction démocratique, et partant, de raffermir la crédibilité d'un Etat sur la scène internationale. Sous ce prisme, tous les acteurs impliqués doivent avoir à cœur de relever le défi, pour ne pas avoir à la fin, le sentiment que cette élection a été une occasion manquée.

Cette campagne électorale aurait sans doute eu plus de panache, si elle se déroulait sans heurts dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, des régions confrontées depuis bientôt deux ans à une crise sociopolitique aussi tentaculaire que meurtrière. La position de votre journal a toujours été que le bulletin de vote est préférable à la balle, en référence à « The ballot or the bullet », expression que nous devons à l'Afro-Américain Malcom X. Autrement dit, le citoyen ou l'électeur-roi doit exprimer sa désapprobation ou son approbation à la politique menée par le pouvoir sortant par le bulletin de vote et non par les armes.

Mais la vie des Etats comme celle des êtres humains n'a jamais été un long fleuve tranquille. Ce qui compte, c'est la manière de capitaliser sur les hoquets de l'histoire. Au demeurant, il semble évident aujourd'hui que la présidentielle 2018 sera à deux tours. Le premier tour aura lieu le 7 octobre et les résultats seront connus 15 jours plus tard. Le second tour, c'est l'après-verdict des urnes. Il sera question pour le vainqueur de gagner aussi la paix. L'heureux élu devra donc ratisser au-delà de son camp, chez les vaincus, parmi ceux qui se sont abstenus ou encore chez les non-inscrits sur les listes électorales, pour triompher au second tour. Là se joue l'avenir du Cameroun.

Mutations

Edité par la South Media Corporation. Récepissé N° 00020/RDDJ/J/BASC

Président du conseil d'administration

Protais Ayangma

Directeur de publication a.i

Georges Alain Boyomo

Administration, finances et ressources humaines

Marie Sidonie Boulounou

Audit et contentieux

Adrien Bassang'na Bomba

Rédacteur en chef

Georges Alain Boyomo

Rédacteurs en chef adjoints a.i

Lucien Bodo (Actualité)

Michel Ferdinand (Magazines)

Responsable Digital

Pascal Dibamou

Chroniqueurs

Jacques Eric Andjick

Dubois Onana

Richard Makon

Jean-Claude Awono

Caricaturiste

Robert Pougoué

RUBRIQUES

Politique

Jean De Dieu Bidias

Société

Paulette Ndong

Economie

Lucien Bodo

Education

Nadine Guepi

Tech & Web

Marguerite Papan

Culture

Marthe Ndiang

Sports

Dimitri Mebenga

Santé/Environnement

Adrienne Engono Moussang

Rédaction

Wamba Sop, Ludovic Amara, Ibin

Hassan, Josiane Afom, Désiré

Domo, Vanessa Bassale, Jean-Christophe Ongagna, Mélanie Ambombo, Rosine Ntolo, Arnaud Kuipo, Renaud Inang, Claude Olivier Banaken, Guy Martial Tchinda, Florentin Ndatewou

DESK LITTORAL ET SUD-OUEST

Chef : Michel Ferdinand

Adjoint : Blaise Djouokep

CORRESPONDANTS

Grand Nord : Jacques Kaldaoussa

Ouest/Nord-Ouest : Robert Nkake

Est : Sebastian Chi Elvido

Sud : Guy-Roger Mvondo

Edition/Infographie

Samuel Tcheudjo

Valentin Essimi Tsanga

Service Commercial et Marketing

Chef : Michael Brobst

Responsable Yaoundé : Augustine Nokam

Chargés de clientèle

Pulcherie Nsia, Philiace Tamko

Lionel Akono, Grâce Olinga

Suzanne Essono Nanga

Service de la comptabilité

Jacques Barnabé Nthep

Albert Mbende

Service Production

Joël Anong

Dieudonné Bitang

Service Distribution

Etienne Temfack

Hervé Ngomenda

Impression

Les nouvelles idées

Téléphone : (237) 222 306 680 / 222 306 675/ 698 24 99 29

Site web : <http://www.quotidienmutations.cm>

Siège Yaoundé : Face CAMI TOYOTA - Mvog-Mbi

Douala : Rue Bebey Elame - Akwa

Caric

PROPAGANDE DE PAUL BIYA: Me MOMO, CONCURRENT N°1 DE TCHIROMA



Enseignement maternel et primaire

Un recrutement de 1000 instituteurs lancé

Le test de sélection audit concours se déroulera le 1er décembre prochain au centre unique de Yaoundé.



Par Rosine Ntolo

A peine un usager approche la bâtisse qui abrite le ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative (Minfopra) vendredi 21 septembre dernier, qu'il est tout de suite apostrophé par ceux qu'on appelle amicalement ici «les démarcheurs». Porte documents en main, ces derniers proposent divers services. «Arrêtés concours», «photos minute», «fiches timbrées», «dossier d'avancement», questionnent-ils. Ces derniers sont d'ailleurs bien informés sur les différents concours lancés à la fonction publique. L'arrêté portant ouverture d'un test de sélection pour le recrutement de 1000 instituteurs de l'enseignement maternel et primaire (Iemp), signé la veille (20 septembre, Ndlr) par le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative, Joseph Anderson Le, y est déjà disponible. «L'arrêté est là, il coûte 200 Fcfa au lieu de 100 Fcfa parce que c'est du chaud, c'est hier que le concours a été lancé. Nous attendons juste les candidats», explique Jaco, un démarcheur.



Une institutrice à pied d'oeuvre.

En effet, ici l'affluence n'y est pas encore. Les titulaires du Certificat d'aptitude pédagogique d'instituteurs de l'enseignement maternel et primaire (Capiemp), concernés par ledit concours «ne sont pas encore informés». Néanmoins ces facilitateurs sont optimistes. Les jours à venir, leur chiffre d'affaires va augmenter. «Il y a des milliers de détenteurs

de Capiemp qui sont au chômage ou en vacation dans des écoles privées. Quand ils seront mis au courant du concours, ils vont prendre d'assaut le ministère (Minfopra Ndlr) et nous seront là pour leurs proposer nos services», soutient Mathieu.

En ce qui concerne les modalités relatives à l'acte de candidature, il faut être âgé de 17 ans au moins et de 40 ans au plus au 1er janvier 2018. Fournir un dossier comportant: une copie certifiée conforme de l'acte de naissance, un extrait de casier judiciaire, une copie certifiée du diplôme, une attestation de présentation de l'original du diplôme entre autres. Les pièces signées dans un commissariat de police ne seront pas acceptées. Les épreuves écrites dudit test

à savoir: une composition en culture générale, épreuve technique et la langue se dérouleront le 1er décembre prochain au centre unique de Yaoundé. Les conditions de rémunération des candidats admis, seront celles applicables aux personnels de l'Etat relevant du code du travail.

Interdiction de téléphones

Des enseignants de l'Ouest annoncent une grève

Suite à la mesure du délégué régional de l'éducation de base leur interdisant l'usage de cet outil en salle de classes, ils entendent descendre dans la rue.



Par Robert Nkaké



En classe. Le téléphone proscrit.

Depuis la circulaire signée par le délégué régional de l'Éducation de base pour l'Ouest interdisant l'usage du téléphone portable en salle de classes, les enseignants du secteur primaire annoncent une grève le 05 octobre (journée de l'enseignant) prochain pour exprimer leur ras-le-bol. La mesure de Léopold Ymga fait couler beaucoup d'encre et de salive. «Il me revient de sources concordantes que l'utilisation du téléphone portable par les enseignants pendant les heures de classe devient un phéno-

mène récurrent et prend des proportions inquiétantes. Cette pratique peu orthodoxe, voir contraire à l'éthique et à la déontologie de la profession», peut-on lire sur la note. D'où la «proscription de façon systématique» de l'usage de cet appareil.

Les maîtres ont du mal à comprendre le bien-fondé de cette mesure prise le 11 septembre dernier. «Nous ne comprenons pas pourquoi on peut nous interdire d'utiliser nos téléphones. Nous savons que nous sommes toujours disciplinés quand on reçoit un coup de fil», assure M. Kamdem. Rencontré en plein cours, il estime ne jamais se séparer de son téléphone portable. Alors que cet outil de communication est important pour plusieurs enseignants qui en font usage pour le traitement rapide de certains

exercices avérés compliqués. «Le signataire de cette circulaire peut-il également resté injoignable durant toute la journée?», questionne M. Wouafo, directeur d'école confessionnelle. «Plusieurs fois, des parents d'élèves nous contactent en plein cours pour s'assurer de l'état de santé de leur progéniture, partie de la maison étant malade», explique un autre maître ayant requis l'anonymat. Des syndicats d'enseignants du secteur primaire qualifient la circulaire du délégué «d'abominable» et «d'injuste».

Port de Kribi

L'appui aux écoles riveraines



Par Lazare Kingue



Une élève recevant son présent.

Kribi Container Terminal (Kct), une filiale du groupement Bolloré a distribué jeudi dernier du matériel minimum aux écoles riveraines du Port autonome de Kribi (Pak). Il s'agit de neuf établissements primaires publics situés le long du corridor Kribi-Lolabe. «Ces dons sont constitués d'un ensemble de matériels didactiques qui permettront aux enseignants d'exercer leur métier dans des conditions agréables», a déclaré le directeur général adjoint de Kct, Philémon Alfred Mendo, qui présidait l'activité. Cette action sociale s'inscrit dans le cadre de la deuxième édition à Kribi de la course de solidarité (marathon day) de Bolloré transport et logistique. Elle marque son ancrage et manifeste sa solidarité vis à vis des populations qui l'accueillent, l'entourent, et l'accompagnent dans l'accomplissement de ses tâches au quotidien.

Nord-Ouest

Début de campagne perturbé

Des coups de feu autour d'un hôtel à la sortie de Bamenda au soir du 22 septembre, la Mezam coupée du Ngoketunjia.

 Par Ibin Hassan

« Les exactions des séparatistes n'ont pas entaché le déroulement du début de la campagne électorale », a déclaré triomphalement hier le ministre de l'Administration territoriale (Minat), Paul Atanga Nji au terme de la réunion d'évaluation de la première journée de la campagne de l'élection présidentielle dans le Nord-Ouest.

Mais la réalité sur le terrain inspire moins de sérénité. Les militants du parti au pouvoir avaient programmé un meeting à Kumbo ce 22 septembre [samedi], mais leurs sympathisants du Ngoketunjia et de la Mezam n'ont pas pu prendre part à cet important rendez-vous devant plébisciter le candidat Paul Biya. Pour cause, « les séparatistes ont lancé une offensive dans l'optique de stopper les activités politiques organisées dans le cadre du processus électoral de la présidentielle en cours dans la partie anglophone du Cameroun », a annoncé le porte-parole du parti de la majorité présidentielle dans le Nord-Ouest, joint au téléphone à Kumbo dans le Bui, région du Nord-Ouest. Selon El Hadj Lawan Bako, par ailleurs président national de United Democratic Party (UDP), il n'a pas été possible de rallier le

département du Bui. Raison ? Les ponts sont coupés entre le Ngoketunjia, la Mezam dans le Nord-Ouest et l'Ouest par Fouban chef lieu du Noun. En effet, dans la nuit de vendredi à samedi (jour du début de la campagne électorale de la présidentielle 2018), des hommes armés ont interrompu la circulation sur les lieux peu après le couvre-feu, vers 19h. Ils ont fait exploser des bombes de fabrication artisanale sur le pont des rivières Sabga et Bambali dans le Ngoketunjia séparant ainsi le Nord-Ouest (la Mezam et Bangolan) et le Noun, région de l'Ouest.

Le Minat se veut cependant rassurant. Plusieurs séparatistes ont déposé les armes ces derniers jours, suite à l'appel du gouverneur du Nord-Ouest. « Ils ont compris qu'on ne fait pas le bras de fer avec l'État », a-t-il ajouté. Paul Atanga Nji exhorte par ailleurs les autorités administratives à la vigilance et invite les populations à continuer à collaborer. Afin que la sécurité règne avant, pendant et après l'élection présidentielle.



Pont coupé entre Sabga et Bambili.

Yaoundé-Nsimalen

Trois portiques mis en service

Le Cameroun occupe la 3e place en Afrique grâce à l'installation de ces appareils.

 Par Josiane Afom

Dans le cadre du bilan du septennat 2011-2018 dans le secteur des transports, le ministre des Transports, Jean Ernest Massena Ngalle Bibehe a effectué vendredi 21 septembre dernier une visite à l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen. L'objectif étant de faire le point sur les réalisations ou celles en cours en vue de moderniser les installations de cet espace aéroportuaire du Cameroun. Dans ce sens, le ministre a passé en revue la qualité de service rendu aux usagers, les toilettes, les salles d'attentes, les salles d'embarquement, etc.

La modernisation des installations aéroportuaires demandé par l'Organisation de l'aviation civile internationale (Oaci) chargée de la certification des aéroports est surtout centré sur la sécurité et de la sûreté. Pour répondre à cette exigence, l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen s'est doté d'un check point et de trois portiques de filtrage. Des installations qui font du Cameroun le 3e pays en Afrique, après le Kenya et le Maroc, qui est doté des portiques. Avec la modernisation des installations aéroportuaires, le Cameroun va sans doute recevoir en décembre prochain, la certification de conformité de l'Oaci dont les experts avaient effectué une mission au Cameroun en mars dernier.



Mintransports évalue les réalisations.

Quant aux installations ferroviaires, le bilan du septennat 2011-2018 fait par le ministre des Transports permet de relever que six barrages automatiques ont été installés dont quatre à Yaoundé et deux à Douala. « C'est des investissements très lourds pour lesquels nous sollicitons la plus grande vigilance, nous appelons les populations à leur maintien. Leur dégradation serait de très mauvais effets pour le secteur des transports. La société en charge de la gestion des voies ferroviaires doit s'assurer d'un entretien permanent de toutes ces installations », a affirmé Jean Ernest Massena Ngalle Bibehe.

Sécurisation de la présidentielle
La police au front

Le succès de la prochaine élection passe également par la mobilisation des forces de défense et de sécurité. En droite ligne des prescriptions du chef de l'Etat, chef suprême des forces de police, le délégué général à la Sûreté nationale, Martin Mbarga Nguete, s'active afin que cette élection se déroule dans le calme et la sérénité.



Durant la campagne électorale, pendant le déroulement du vote et après, les policiers veilleront ainsi au grain, avec tact et professionnalisme, insiste-t-on. Pour une source interne au corps de la police, « le délégué général à la Sûreté nationale est un collaborateur loyal et fidèle du chef de l'Etat. Sa seule ambition, c'est de remplir les missions qui lui sont dévolues. C'est pour cela que le concours de la police a été bien conduit de bout en bout. Les résultats de la commission administrative paritaire, quant à eux, seront bientôt connus, après toutes les vérifications et validations d'usage. La sérénité règne et au sein de la police et le défi de la présidentielle sera relevé avec brio ».

Hôtel du comice d'Ebolowa

Livraison annoncée pour décembre 2018

L'assurance est du représentant de l'entreprise Tiec qui évalue les travaux à plus de 87%.



Par Guy-Roger Mvondo

Depuis une bonne dizaine de jours, le lieu-dit carrefour Elat, à Ebolowa, présente un nouveau visage. Cet endroit qui regorge, entre autres réalisations, le village artisanal, le monument du soldat inconnu et un peu plus en amont les collèges unis d'Elat, attire davantage les passants qui peuvent enfin admirer le joyau architectural qu'est «*Ebolowa hôtel*». Encore appelé «*Hôtel du comice*», cet immeuble R+5 avec ses deux sous-sols dont la beauté ne laisse personne indifférent, rayonne de lumière la nuit. En journée, son emplacement sur un plateau fait de lui le bâtiment le plus visible de la ville. Un tour dans les entrailles de ce chef-d'œuvre, permet de mesurer l'ampleur et l'immensité du travail abattu depuis plus de huit années par l'entreprise chinoise en charge du chantier.

A l'extérieur, où il ne reste plus que la verdure, l'assainissement des eaux et les Voies et réseaux divers (Vrd) à réaliser, la piscine et les parkings sont fin prêts. Quelques chambres témoins sur les 99 que compte l'hôtel avec ses deux suites présidentielles, permettent de toucher du doigt le niveau de confort de cet hôtel de classe internationale. Ses salles de conférence modulables, sa boîte de nuit ultramoderne d'une capacité



de 150 places assises et les autres composantes n'attendent plus que leurs équipements.

Ce qui frappe le plus les visiteurs, c'est la qualité des finitions de cet ouvrage qui n'a rien à voir avec les bricoles observées dans la majorité des projets de l'Etat. Les ascenseurs déjà opérationnels facilitent la visite de l'infra-

structure au visiteur. Au sommet de la tour principale, les travaux de finition du restaurant bar grill - un rajout du projet initial - s'accroissent à grandes enjambées.

En attendant l'installation de tous les équipements et appareils électriques, le taux d'avancement des travaux est de 87%. Un nouveau maître d'œuvre est voie de recrutement pour la vérification de la conformité des travaux et la qualité des équipements. Si tout se passe comme prévu, le projet sera livré en décembre 2018, apprend-on.

En rappel, Ebolowa hôtel est un projet réalisé dans le cadre du comice agropastoral tenu en janvier 2011 dans la région du Sud. Au départ, le projet a été confié à l'entreprise Sino Zongbao qui sera remplacée en 2012 par Tiec pour incompétence. Initialement évalué à 9 milliards Fcfa, ce projet qui connaîtra une augmentation du coût de plus de 2 milliards Fcfa, subira diverses modifications. Il s'agit notamment de la peinture qui sera remplacée par l'alucobond plus résistant aux intempéries, et du restaurant bar grill ramené au dernier niveau. Ces changements ont modifié son standing qui est passé de 3 à 4 étoiles modernes aujourd'hui.

Protais Ayangma

La plupart des décisions économiques se prennent à Yaoundé

Le président du Conseil d'administration d'Entreprises du Cameroun (Ecam), le patronat de la Petite et moyenne entreprise, a présidé la première édition des «*Business Hours*» à Yaoundé le 20 septembre dernier.



Par Ludovic Amara

Qu'est-ce que le «*Business Hours by Ecam*» ?

«*Business Hours by Ecam*» est un concept qui n'est pas nouveau. Il est peut-être inédit sur la place de Yaoundé, mais il n'est pas nouveau. Parce que nous le faisons déjà à Douala sous l'appellation de «*After work*». Il s'agit d'un espace d'échanges, de partage d'informations, de partage d'expériences et de réseautage entre les opérateurs de la ville de Yaoundé. Nous souhaitons à chaque fois mettre face à face les décideurs avec les opérateurs économiques pour ensemble essayer de trouver des solutions ou des réponses aux questionnements des opérateurs économiques.

C'est donc un format que nous avons voulu très léger, très convivial, après le travail de préférence et de manière décontractée ; en essayant dans la mesure du possible de faire tomber les barrières de façon à ce que vous puissiez par exemple discuter avec un ministre, avec un haut-responsable d'administration ou d'une organisation internationale. Mais dans le cadre par exemple de l'amélioration du climat des affaires.

Le concept a déjà cours, dites-vous, à Douala qui est



la capitale économique. Mais à Yaoundé c'est beaucoup plus de la politique...

C'est justement un défi. Il faut savoir que la plupart des décisions économiques se prennent à Yaoundé d'une part. Et d'autre part, il faut savoir que Yaoundé abrite une commu-

nauté d'hommes d'affaires relativement importantes. C'est la deuxième communauté du Cameroun. Il y a beaucoup de Pme à Yaoundé. Donc nous pensons que la capitale mérite aussi un évènement comme celui-là.

Au cours de cette première édition, il a par ailleurs été question des adhésions et des cotisations à Ecam. Y a-t-il une crise des adhésions et des cotisations au sein de ce mouvement patronal des Pme ?

Il n'y a pas de crise d'adhésions en tant que telle. Puisque nous comptons plus de 500 adhérents. Mais il y a une crise des cotisations. Cela ne concerne pas que Ecam. La plupart des organisations font face à cette difficulté d'amener les membres à cotiser. D'abord parce que ces membres ont eux-mêmes des problèmes. Des problèmes assez sérieux. Ensuite parce que ce n'est pas une culture au Cameroun. Les gens, quand ils ne voient pas leur intérêt direct, n'ont pas souvent tendance, spontanément, à faire une cotisation. C'est lorsqu'ils ont un problème finalement qu'ils courent. Or, nous avons besoin d'un minimum de moyens pour adresser de façon efficace les problèmes que nous rencontrons.



Agenda

Aujourd'hui

- Le candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), se rend en meeting dans la ville de Bertoua, chef-lieu de la région de l'Est.

- Meeting du candidat du Mouvement citoyen national camerounais (Mncn), Frankline Afanwi Ndifor au stade Cicam de Douala.

- Le candidat du Front populaire pour le développement (Fpd), Akere Tabeng Muna, donne une conférence de presse à 16h à son quartier général (Qg), à Yaoundé.

- L'Union démocratique du Cameroun (Udc) lance les opérations de porte-à-porte dans les différentes coordinations communales.

- Joshua Osih tient meeting à Meinganga et Fouban

Demain

-Maurice Kamto en meeting à Ngaoundéré, région de l'Adamaoua

Bon à savoir

La campagne électorale

Elle s'ouvre « à partir du quinzième jour précédant le scrutin. Elle prend fin la veille du scrutin à minuit », explique l'article 87, alinéa 1 du code électoral. Toute réunion publique organisée pendant la campagne électorale doit être déclarée à l'autorité administrative et aux démembrements territoriaux de Elecama « au moins 24h à l'avance, avec mention de l'heure et du lieu de sa tenue » (alinéa 3 article 93). Les réunions ne peuvent être tenues « sur la voie publique » (article 95, alinéa 1).

Equipe de production

Coordination

Jean De Dieu Bidias

Reporters permanents

Florentin Ndatewouo, Jenner Onana, Jean-Christophe Ongagna, Perrine Masso, Cyril Marcel Essissima, Tatiana Ngnombouowo

Montage et Infographie

Valentin Essimi Tsanga

En friche

Septennat 2018-2025

Les 10 engagements de Paul Biya

Le candidat du Rdpc place l'innovation au cœur du projet d'émergence du Cameroun et promet la parité hommes-femmes.



Par Jean De Dieu Bidias

Paul Biya ne demande pas explicitement une dernière chance au peuple camerounais. Le président candidat à sa succession est plutôt convaincu d'avoir, au cours de ses 36 dernières années de pouvoir, permis au Cameroun d'engranger « de belles et grandes victoires qui font [de lui] un pays aimé des siens et respecté par les autres » ; le candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), est convaincu d'en avoir fait « un havre de paix et de prospérité qui suscite de nombreuses convoitises et jalousies se traduisant parfois par des poussées déstabilisatrices ». Dix engagements constituent sa profession de foi pour le nouveau mandat présidentiel – le septième - qu'il sollicite, afin de poursuivre « le combat » qu'il mène « depuis des années pour un Cameroun moderne et démocratique ». L'amélioration des conditions de vie des Camerounaises, promet-il, sera son principal objectif. « Je m'engage à assurer l'accès équitable, à toutes et à tous, aux services sociaux de base, en particulier la santé, l'eau, l'électricité, l'éducation ; je m'engage à accélérer la mise en place d'une assurance de santé universelle ; je m'engage à assurer le relèvement du pouvoir d'achat ; je m'engage à multiplier les initiatives et les actions en vue de la réduction de la pauvreté ; je m'engage à assurer une répartition équitable du fruit de l'effort national de développement ; je m'engage à prendre en compte la croissance démographique dans l'élaboration des politiques publiques et dans la construction des infrastructures », déroule Paul Biya.

Pour continuer à consolider la paix qui est « le premier terme de la devise de notre pays » et « aussi l'un de nos principaux défis », le candidat du Rdpc s'engage à faire primer « l'intérêt général par l'intensification des opportunités d'épanouissement politique, économique, social et culturel de tous (...), à renforcer la lutte contre l'intolérance, les injustices et toutes les formes



de discrimination (...), à assurer le fonctionnement harmonieux des institutions publiques afin de contribuer au bon exercice de la démocratie dans notre pays », etc.

Paul Biya met l'innovation est au cœur du projet d'accès à l'émergence du Cameroun, « parce qu'elle génère la croissance et accroît la compétitivité ». Par conséquent, « je m'engage à faire du Cameroun un pôle africain de référence dans l'économie numérique ; je m'engage à soutenir la recherche tant dans les institutions publiques que dans le secteur privé ; je m'engage à assurer la connexion équitable de toutes les régions aux technologies de l'information et de la communication ; je m'engage à mettre le numérique au service des grands secteurs pourvoyeurs d'emploi, ainsi que de tous les secteurs d'activité ». Mieux que par le passé, l'« homme du 06 novembre » estime qu'il faut accorder aux femmes et aux jeunes une juste place dans la société, non seulement au regard de leur poids démographique, mais aussi en considération de l'énergie dont ils sont porteurs. Pour la première fois, il s'engage à « accélérer le processus d'institutionnalisation de la parité hommes-femmes ».

Décryptage

Max Zachée Mbida Onambele

Lucidité et constance

Le politologue décrypte la profession de foi du candidat du Rdpc.



Par Jean-Christophe Ongagna

« Paul Biya, la force de l'expérience ». Est-ce un slogan captivant ? Un slogan politique est la déclinaison ramassée soit de l'idéologie, soit du programme de société d'un acteur politique et précisément, de celui qui est engagé dans une compétition politique ou électorale. C'est ainsi qu'il faut comprendre le slogan « Paul Biya, la force de l'expérience ». Le Rdpc, tout autant que le candidat, mettent en exergue dans ce slogan, les aptitudes et capacités politiques et managériales, de même que les qualités humaines de Paul Biya, dont la longue expérience des réalités politiques et administratives du Cameroun, en ont fait une compétence indispensable dans la conduite au plus haut niveau, des destinées de la République.

Qu'en est-il de ses 10 engagements ?

Paul Biya se place dans une perspective de construction permanente et s'engage à nouveau vis-à-vis de son peuple, à œuvrer pour la finalisation des résolutions prises depuis 1982, et dont les acquis sont perceptibles dans toutes les sphères publiques et privées de la nation. Par cette constance, Paul Biya reconnaît que la construction de l'Etat et de la nation est une œuvre im-

parfaite, mais patiente et résolue. Il n'y a sans doute, rien de neuf dans les dix engagements de Paul Biya, mais c'est le projet politique d'un homme lucide et constant dans ses engagements.

L'innovation est au cœur de la profession de foi du candidat-président. A quoi faut-il s'attendre concrètement ?

Le choix de mettre l'innovation au cœur du projet d'émergence du Cameroun pourrait se justifier par l'option pragmatique qui caractérise le président de la République. L'innovation, dans le slogan et la profession de foi de Paul Biya, ne doit pas s'entendre comme si le président de la République allait découvrir la pierre qui transformerait d'un coup le Cameroun en un champ d'or ou le pays de cocagne où le lait et le miel coulent à flot ; mais surtout comme un appel à la nation, pour que chacun y mette du sien et s'investisse dans la recherche des solutions les plus efficaces ; toutes ces expériences devant aboutir à la construction d'un Cameroun fier, prospère et respecté dans le concert des nations.





Les gens

Me Yondo Black

Le retour du pionnier

Le célèbre avocat revient en politique et soutient Akere Muna.

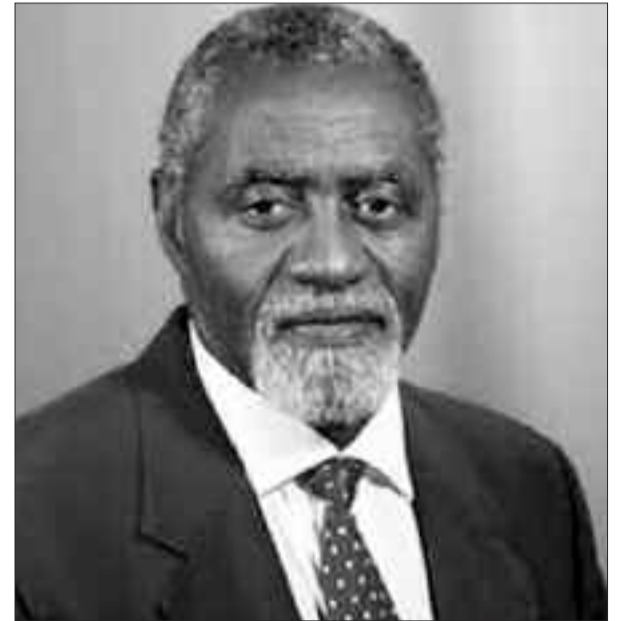


Par Guy Martial Tchinda

« Je suis sûr mes chers compatriotes, que l'heure est arrivée de sanctionner ceux qui ont abusé de nous depuis bientôt 50 ans », a déclaré Me Black Yondo le samedi dernier au Palais des congrès de Yaoundé. L'ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats du Cameroun qui affirme ainsi son soutien à Akere Muna, candidat à l'élection présidentielle, est convaincu qu'à l'issue du scrutin du 07 octobre prochain, le Cameroun aura un nouveau président. « Voir un électeur dire à un homme de 86 ans : "Vous êtes une assurance tout risque", cela présage que ce pays n'a pas d'enfant et pourtant, nous regorgeons d'une richesse en ressources humaines

», poursuit-il. A 80 ans, il refait ainsi surface sur la scène publique, après une longue absence.

Depuis plusieurs années, celui que certains présentent comme le « Mandela » du Cameroun ou encore comme « le père de la démocratie camerounaise », critique le régime en place. Dans « Gouvernance : le pays va mal », un article qu'il a publié en 2006, il dressait déjà le bilan de « l'homme du 06 novembre 1982 ». Un bilan peu reluisant. « Plus de 20 ans de règne sans partage, le régime dit du "Renouveau" n'a pas pu jeter les bases d'un développement durable du pays : pas de routes, pas de tissus indus-



trial, pas de moyens de communication. [...] la misère est devenue le lot de tous. Le chômage est endémique. Nos hôpitaux sont de véritables mouvoirs, [...] », peut-on lire dans la partie dudit article intitulée : « Pourquoi Paul Biya doit déposer son tablier de chef d'Etat ».

Pour mémoire, Me Yondo Black avait été arrêté le 19 février 1990 à Douala, avec onze de ses compagnons dont Anicet Ekane. « On les (accusait) d'avoir l'intention de créer un parti politique sans l'autorisation de l'administration », rappelle un témoin. Me Yondo Black dont le procès a été suivi par plus de 200 avocats, sera condamné à trois ans de prison, avant d'être relaxé en 1992.

Sur le Net

Trouvaille

La voiture de Matomba

Le bus brandé de ce candidat est parmi les faits qui ont suscité le buzz sur les réseaux sociaux.



Par Lucien Bodo



Le bus de Serge Espoir Matomba qui fait le buzz.

Les internautes ont découvert, le weekend dernier, que Paul Biya, le candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) a créé des pages sociales dédiées exclusivement à sa campagne électorale. « Paul Biya 2018 » est ainsi disponible sur Facebook, Twitter, Instagram et Youtube. Le président sortant a même mis sur pieds un site web pour y consulter son programme. Par cette démarche, il rejoint Cabral Libii, Joshua Osih, Akere Muna ou encore Maurice Kamto, qui ont investi le web depuis plusieurs mois. Seul bémol, il n'existe encore aucune image de Paul Biya sur le terrain. Situation logique puisque ce dernier ne s'est pas jusqu'ici mobilisé, laissant le soin à ses équipes de se déployer. Les images des meetings de Maurice Kamto à Douala, le 22 septembre dernier, ont également secoué les réseaux

sociaux. A Bonabéri, le rendez-vous avec les électeurs a failli tourner court à cause du sous-préfet de l'arrondissement de Douala 4è qui a voulu interdire ce rassemblement. Le meeting a finalement eu lieu et le candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) a entretenu une autre foule au Terminus Saint-Michel. Sur place, une photo circonstancielle, mais floue, a fait croire que l'homme était fatigué et qu'il s'était endormi en plein meeting. Ses sympathisants ont tôt fait de crier à une manipulation orchestrée par les parties adverses.

Le net a également été très agité à cause de l'entrée en scène cette année de véhicules brandés aux effigies des candidats. On a ainsi pu voir le camion de scène de Maurice Kamto. Mais on a aussi et surtout vu le bus de campagne Serge Espoir Matomba, du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs).

Pendant ce temps, Akere Muna faisait sensation au Palais des Congrès de Yaoundé, où il a lancé sa campagne le 22 septembre. L'une des images fortes à retenir est la prestation de l'artiste-musicienne au cours de cette convention de la plateforme pour la nouvelle république. Enfin, de retour de Côte d'Ivoire, Cabral Libii, candidat du parti Univers, a été aperçu hier 23 septembre s'adressant à une immense foule à Edéa, quelques heures avant le grand meeting du stade Cicam, dans la capitale économique.

Salade de campagne

Yaouba Abdoulaye ankylosé



Par Le saladier*

L'image tourne telle une toupie dans les réseaux sociaux. Sans doute la meilleure de ce début de campagne électorale. Yaouba Abdoulaye, ministre délégué auprès du ministre des Finances et non moins coordonnateur du bureau exécutif du conseil des élites du Diamaré, bafouillant un discours devant un parterre sérieux lors de la (re)présentation de l'édition revue et corrigée de « Paul Biya. Pour le libéralisme communautaire », à Maroua ! Tête couronnée d'une chéchia, lunettes claires, gandoura immaculée, la mise du ministre délégué est soignée tel un émir koweïtien. Pour un discours historique... Et il démarre ! « ... A l'ensemble du peuple du département du Diamaré de l'Extrême-Nord, cette vision... cette vision (il lève la tête, regarde sans voir l'assistance) portant sur euh...sur le libéralisme euh..., le...le libéralisme, comment dirais-je encore ? (il baisse les yeux sur sa paperasse, la retourne et relève la tête). Excusez-moi... » De l'amer à boire ! Néanmoins, un murmure sarcastique salue le succès de « l'enfant terrible » du Diamaré. Rien de nouveau sous le soleil. Gervais Mendo Ze, ancien Dg de la Crtv, en séjour à Kondengui, peina déjà ainsi-en direct à la télé !- en 1994 à l'occasion de la fameuse « Opération coup de cœur » à prononcer le mot « Indomptables ». « Les Lions indom...sables », « Les lions indomp...stables », barbotait-il ! Qu'est-il donc arrivé à Abdoulaye ? Trouille ou trac ? Un crack, ça ne connaît pas ça ! En revanche, pas sûr qu'il soit toujours séduit par cette réédition de la réédition du vade mecum du Renouveau, le pauvre Abdou...



Sur le terrain

Yaoundé

Akere Muna enflamme le Palais des congrès

Samedi dernier, plus de 3000 personnes ont pris part à la convention de lancement de la campagne du candidat du Fpd.

 Par Jean De Dieu Bidias

Akere Muna a pris un énorme risque, celui d'informer par avance, ses supporters que le meeting de lancement de sa campagne électorale en vue de la présidentielle du 07 octobre prochain commencerait à 10h pour ne se terminer qu'aux alentours de 18h. Plus de 3000 personnes étaient effectivement présentes à l'heure du rendez-vous, sauf le candidat du Front populaire pour le développement (Fpd), qui ne fera son entrée dans la grande salle de réunions tripartites du Palais des congrès qu'à 16h, sous des youyous et applaudissements d'une assistance chauffée à blanc pendant pratiquement six heures de temps par entre autres personnalités, Habiba Issa, Alice Sadjo, respectivement présidentes de l'Union des populations du Cameroun (Upc) et de l'Alliance des forces progressistes (Afp) ; deux partis politiques qui soutiennent le candidat. Orateurs de talent, le maire de Yabassi (Littoral) et non moins président de la « Plateforme pour la nouvelle République », Jacques Maboula Mboya ; Me Yondo Black ; Paul Mahel, porte-parole d'Akere Muna ; Dieudonné Yebga (Manidem) ; ont mis leurs tripes sur la table pour exorciser l'ennui chez les militants.



Akere Muna et Koko Ateba haranguent la foule.

Tous répètent qu'il est temps qu'un anglophone prenne les rênes du Cameroun. Et le candidat Akere Muna qu'ils supportent a le profil de l'emploi. « Paul Biya doit être remplacé. Il mérite la retraite. Comment pouvez-vous voter pour un homme de 86 ans ? Il faut qu'il se repose et cède le pouvoir. Akere Muna est l'homme qu'il faut à la place qu'il faut », estime Habiba Issa. L'ancien bâtonnier est même déjà dans la peau d'un chef d'Etat. « Mes chers compatriotes, nous sommes le 07 octobre 2025. Il y a sept ans, vous m'avez élu président de la République. Nous avons pu mettre sur pied

une véritable économie au service du développement. Nous avons construit 3200 kilomètres de chemin de fer pour 7000 milliards Fcfa d'investissement [...]. La modernisation de la politique culturelle a créé une vraie industrie qui constitue désormais un vrai gisement économique et d'emploi ». Cette simulation de bilan d'Akere Muna a électrisé le Palais des congrès de Yaoundé. Le candidat est convaincu que rien ne l'empêchera d'accéder à Etoudi. « Je suis prêt, lance-t-il. Le peuple, plus que jamais, est prêt pour le changement [...]. Nos citoyens doivent être replacés au centre de toute décision que nous prenons dans ce pays [...]. J'ai traversé [notre] pays

de Bertoua à Kousséri en passant par Maroua, Garoua et Ngaoundéré. J'ai visité de nombreuses villes et villages dans toutes les régions de [notre] pays. A chaque arrêt, j'ai écouté et essayé de comprendre ce que les gens désirent pour leur communauté, ainsi que pour la nation et leurs attentes pour un avenir meilleur. La plupart d'entre eux, sinon tous, sont prêts à travailler dur et, si nécessaire, à souffrir pour bâtir la nation qu'ils veulent », affirme l'ancien bâtonnier. Akere Muna dit avoir eu le privilège de maîtriser le système et côtoyé la plupart des institutions internationales.

Zoom

Vision

Un président bourreau de la corruption

Akere Muna entend supprimer la Conac et créer une Commission indépendante nationale chargée de lutter contre cette gangrène.

 Par Jean De Dieu Bidias

S'il est élu président de la République au soir du 07 octobre prochain, Akere Muna promet de faire appliquer intégralement la Constitution consensuelle de 1996 et d'organiser, au vu de la crise dite anglophone, « un débat serein sur la forme de l'Etat qui porte en elle, l'idée constitutionnelle du partage optimal de pouvoirs et richesses entre citoyens et gouvernants, [notre] diversité étant la boussole ». La diversité, pense-t-il, est le ferment de l'espérance de la nation camerounaise. Dans un pays profondément miné par la corruption, le candidat du Fpd estime que les citoyens doivent s'en approprier les objectifs de lutte. Il entend par ailleurs, ouvrir un front contre l'enrichissement illicite. Il fera aussi en sorte qu'il y ait une « augmentation du nombre des poursuites et condamnations pour des actes de corruption ; augmentation du taux de recouvrement des avoirs volés ou issus de l'enrichissement illicite ; augmentation du taux de rapatriement des avoirs placés à l'étranger ou dans les paradis fiscaux ; augmentation du nombre des déclarations de soupçon à l'Anif par les établissements financiers, les avo-

cats, notaires et experts comptables ; limitation des transactions faites en espèces [...] ».

L'ancien président de l'antenne locale de Transparency International est convaincu que dans le secteur public, la corruption demeure mal adressée, en l'absence d'une stratégie nationale, alors que son éradication est la condition d'une gouvernance efficace. Il promet de supprimer la Conac et de créer la Commission indépendante nationale de lutte contre la corruption, les atteintes à la fortune publique et l'enrichissement illicite (autonomie financière et structurelle, indépendance, durée du mandat des membres, compétences normatives et opérationnelles, droit d'exercer directement les poursuites, droit de recruter un personnel spécialisé). Sur un tout autre plan, il envisage de créer un bureau exécutif du président avec découpage spécialisé comportant à minima, les comités suivants : Comité des conseillers économiques ; Comité de l'environnement et du développement durable ; Bureau du budget ; Comité de la science, de la technologie et de la politique industrielle ; Bureau de l'intendance de la résidence présidentielle ;

Conseil national de sécurité ; Bureau de l'administration générale ; les services du vice-président ; Bureau du commerce international et de la coopération ; le service du Palais ; Comité des conseillers en matière de renseignement. Par ailleurs, « il convient de renforcer les stratégies de développement de l'entrepreneuriat des jeunes, et de créer pour chaque jeune, les conditions d'un véritable épanouissement économique notamment, à travers [notre] réforme d'intégration économique par laquelle le secteur informel, leur principal employeur, est arrimé aux systèmes de protections sociales institutionnels de la nation [...]. Création au profit des jeunes auprès des chambres de commerce et d'agriculture, d'un guichet unique pour l'évaluation et l'orientation ». Sur le plan de la coopération régionale sur la sécurité, Akere Muna entend travailler, sous l'impulsion d'une coalition Cemac - Nigeria, à la mise en œuvre des mécanismes de réponse collective aux menaces et aux actes d'agressions extérieures actuels. « Cet objectif de long terme exige le développement d'une force, ainsi que d'une politique de défense commune », explique le candidat.



Sur le terrain

Douala

Maurice Kamto en messie

Par Marthe Ndiang

Dès les premières heures de la matinée, des gendarmes et policiers avaient déjà investis les alentours du Lycée bilingue de Bonabéri, où devait se tenir le meeting d'ouverture de la campagne électorale du candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Tout le dispositif de dissuasion y est installé : véhicules de patrouille, voiture lance eau ou anti-émeute. Mais, il en faut plus pour démotiver les militants du Mrc très nombreux, arbres de la paix en main.

La délocalisation du lieu choisi par le parti pour tenir son meeting n'y change rien non plus. En effet, l'autorisation de s'adresser aux militants et sympathisants en face le Lycée bilingue de Bonabéri leur a été refusé par le sous-préfet, Jean-Marc Ekoa Mbarga. « Au lieu sus-indiqué aucun espace susceptible d'accueillir une foule sans interrompre inéluctablement la circulation (...) je ne peux accorder aucune autorisation spéciale de tenue de réunions sur la voie dans



Le Mrc s'est déployé, malgré tout.

un arrondissement où des espaces dédiés à ce type de rencontres foisonnent », réagit le sous-préfet qui propose deux autres sites au choix, l'extérieur du Lycée bilingue ou le terre-plein en face de ses services. Le Mrc opte le premier.

A 11h 05, Maurice Kamto qui se fait appeler « tireur de penalty », débarque dans un maillot vert des Lions indomptables, à l'image d'un messie. « N'avez pas peur. Ceux qui n'ont rien à vous montrer comme bilan, comme avenir viennent vous mentir. Le tribalisme et le massacre de nos frères anglophones n'est pas notre politique », insiste Maurice Kamto. A la seconde étape à l'esplanade du Collège Saint Michel, la foule est également impressionnante.

Moungo

Joshua Osih lance la « délivrance du peuple »

Par Tatiana Ngnombouowo

Peu avant d'emprunter son véhicule à destination de Dibombari dans le département du Moungo, le candidat du Social Democratic Front (SDF), Joshua Osih, n'a cessé de parler, l'air serein, de la « délivrance du peuple camerounais ». Puisque pour ce candidat, « aujourd'hui nous commençons la campagne présidentielle qui est quelque chose de très sérieux. Les Camerounais ont envie de ce changement. Nous ne nous trompons pas, nous pensons que le 07 octobre les Camerounais seront à la hauteur des attentes du monde entier, qu'ils seront capables de dire qu'il faut tourner la page et aller de l'avant », situe-t-il le 22 septembre dernier, dans une ambiance presque foraine.

Après le rassemblement de Bonabéri à Douala, la caravane du SDF s'ébranle vers Dibombari où elle entame le tour du triangle national. D'après le président régional du SDF dans le Littoral, Jean Michel Nint-



Le peuple sera-t-il délivré ?

cheu, la caravane va marquer un arrêt dans la région de l'Ouest après avoir parcouru les localités de Bonalea, Mbanga, Njombe, Penja, Loum, Manjo, Lonako, Nkongsamba et Melong dans le Littoral. « Nous sommes sûrs de faire tomber le régime qui règne depuis 36 ans. Monsieur Biya sait que ses jours sont comptés à la tête du Cameroun », indique Jean Michel Nintcheu.

Le 07 octobre prochain, projette Joshua Osih, sa victoire ne fera l'ombre d'aucun doute. La campagne est ainsi lancée pour quatorze jours.

Wouri

L'engagement indéfectible du Rdpc

Par Wamba Sop

Le candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) bénéficiera d'un « plébiscite » lors de la présidentielle du 07 octobre prochain. L'engagement a été renouvelé samedi dernier, 22 septembre 2018, lors du meeting de lancement de campagne organisé à la Maison du parti Rdpc de Bonanjo à Douala.

Un rendez-vous assez couru, au cours duquel les militants du « parti de la flamme » ont été rejoints par les membres des « partis alliés », une demi-dizaine, venus en renfort pour, disent-ils, conforter la victoire de « l'Homme lion ». Parce que, analyse le président du Mouvement des écologistes camerounais, Pierre Fritzt Ngo, il faut faire bloc contre ceux qui déstabiliser le Cameroun. A l'occasion, le président de la commission départementale de coordination de campagne du Rdpc dans le Wouri, Ca-



Wouri, soutien total à Paul Biya.

mille Ekindi, estime que Paul Biya « est donc cet homme d'expérience et de vision capable de tenir encore la barre du navire Cameroun pour le bien de tous, celui qui doit tracer les contours d'un futur désirable par tous qui fait consensus ».

Invité à ce rendez-vous, Laurent Esso, président de la commission régionale de coordination de campagne du Rdpc dans le Littoral et ministre d'Etat chargé de la Justice, Garde des sceaux, en a rajouté au « serment prêté » par ses camarades pour le soutien à Paul Biya qu'il a qualifié de « l'homme de la situation ».

Mefou-et-Afamba

100% promis à Paul Biya

Par Jean-Christophe Ongagna

Tradition bien ancrée dans le Sud Cameroun et tel un cri de ralliement, c'est au son du tam-tam que les militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) - section Mefou-et-Afamba Sud, région du Centre, ont convergé en masse vers la mairie de Mfou samedi 22 septembre dernier, dans l'optique de lancer la campagne relative au scrutin présidentiel du 07 octobre prochain. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le « candidat naturel » du « parti du flambeau ardent », Paul Biya, a la garantie d'être voté à 100% le moment venu par ses militants. Ceci, au vu des « arguments objectifs ». « C'est un homme d'expérience qui défend l'unité nationale et l'intégrité territoriale [...], qui a le souci de développer le pays [...], qui a le souci de développer la jeunesse [...], de promouvoir les femmes », a entre autres énuméré l'élite du coin, Sylvestre Naah Ondoua. Celui qui est par ailleurs vice-président du Sénat, estime que le peuple camerounais ne devrait pas être confié à des mains inexpertes, mais à des gens qui ont « le souci de développer le



Mfou. Sylvestre Naah Ondoua, s'adressant aux militants du Rdpc.

pays », a-t-il souligné.

Toutefois, cette garantie de gagner n'exclut pas qu'un travail de terrain soit mené au vu des directives du « Grand camarade ». Il s'agira d'une opération de proximité et du porte-à-porte en l'occurrence. « Le président du comité de base qui est dans un village connaît qui est qui, qui fait quoi, qui est militant et qui peut voter le président national à 100% », confie le président de la section Rdpc Mefou-et-Afamba Sud et président de la commission communale de coordination de la campagne du Rdpc, Jean Didier Mani. A noter qu'une trentaine de communautés vivant « dans l'unité » à Mfou dont la communauté anglophone, soutient l'élection en faveur de Paul Biya le 07 octobre prochain.



Sur le terrain

Monatéle

Le Rdpc en ordre de bataille

Par Dimitri Mebenga

Invité spécial de la commission communale de campagne du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) dans la section Lekié ouest (Monatéle), Eyebe Ayissi, président de la commission départementale de coordination de la campagne dans la Lekié a fait son apparition dans cette localité samedi 22 septembre aux environs 16 h dans le cadre du lancement officiel de la joute électorale. Le chef de la délégation permanente du comité central Rdpc dans la Lekié qui arbore pour la circonstance la tenue de ce parti politique floqué à l'effigie du président du Rdpc, Paul Biya est accueilli par des youyous et le chants de ralliement des militants à la « maison du parti ». A ses côtés le président du Parti de l'alliance libérale, Célestin Bedzigui et le président de la section Lekié de l'Union nationale pour la démocratie et le progrès, Awono Zobo.

« Je voudrais dire que la campagne électorale pour l'élection présidentielle dans la Lekié a été axée selon les objectifs du parti, en ce qui concerne la Lekié, sur l'exigence de qualité, nous travaillons sur la qualité de la victoire, pour une victoire éclatante, et la victoire dépendra de la qualité de la campagne. Nous allons travailler précisément travailler pour que la Lekié soit à la hauteur des résultats en plébiscitant le président candidat, Paul Biya », précise le patron politique Rdpc dans la



Rdpc et partis alliés.

Lekié. Ceci se fera à travers les 44 descentes programmées dans les 75 villages de l'arrondissement.

Le vendredi 21 septembre dernier, soit 24 h avant, la ville d'Obala accueillait déjà la « journée de mobilisation républicaine des jeunes de la Lekié derrière le président candidat Paul Biya pour un soutien total, inconditionnel et exclusif en vue de son plébiscite dans le cadre de l'élection présidentielle du 07 octobre ». Près de 2000 jeunes ont répondu présent. Lors de cette cérémonie à laquelle a pris part le préfet du département de la Lekié, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, dans sa posture d'invité spécial, a été sans ambages envers l'opposition « les autres candidats sont venus ils continueront de venir, au nom du respect des lois de la République, accueillez avec leurs cadeaux, laissez les décliner leurs promesses de bonheur immédiat dans le pays utopique des merveilles et après dites-leur, circulez, il n'y a rien à prendre dans la Lekié », a-t-il martelé à l'assistance.

Sud

L'Undp s'invite au meeting du Rdpc

Par Guy-Roger Mvondo

C'est le fait majeur du top départ de la course vers le fauteuil présidentiel dans la région du Sud. Le 22 septembre dernier, dans une permanence du parti archi-comble, le chef de la délégation permanente du Comité central du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) pour la région du Sud, le ministre Jacques Fame Ndongo, annonce l'arrivée sur les lieux, d'une délégation de cadres de l'Union nationale pour la démocratie et le progrès (Undp). « Permettez-moi chers camarades, militantes et militants, d'accueillir dans cette salle, des responsables de l'Undp, un parti allié qui a décidé de voter pour [notre] candidat. Ils ont deux membres du gouvernement dont un ministre d'Etat et un secrétaire d'Etat », déclare le membre du bureau politique du Rdpc.

Aussitôt dit, la délégation conduite par la présidente nationale du Mouvement des femmes de l'Undp, Eliane Zene Ondo, fait son entrée dans la salle, sous un tonnerre d'applaudissements. Cette native du département de la Vallée du Ntem qui avait arraché quelques voix au Rdpc lors des dernières sénatoriales, est porteuse d'un tout autre message. « Le 18 juillet dernier, le Comité central de l'Undp a tenu sa rencontre



Des militants Undp.

au Palais des congrès, après la convocation du corps électoral par le président de la République. L'objet de cette rencontre portait sur le soutien ou pas au président Paul Biya. Et au sortir de cette assise, le parti Undp a décidé de s'aligner derrière le candidat du Rdpc à l'élection présidentielle du 07 octobre 2018 », informe celle qui dit être venue personnellement galvaniser son électorat, afin de garantir une victoire écrasante à Paul Biya.

Sur les raisons de ce retournement de veste, Eliane Zene Ondo est sans équivoque : « L'Undp a compris qu'il n'y a que le président Paul Biya qui puisse aider à résoudre les problèmes sécuritaires que nous vivons aujourd'hui. Il a commencé à moderniser le Cameroun à travers les grandes réalisations. Nous nous sommes dit qu'il fallait qu'il aille jusqu'au bout. C'est pour cela que nous le soutenons », précise-t-elle.

Sous-bois

La campagne par le sport

Par Cyril Marcel Essissima (Stagiaire)

Même si cela n'a pas été dit formellement, la présence du directeur du Cabinet civil (Dcc) de la présidence de la République, Samuel Mvondo Ayolo, au Parcours Vita de Yaoundé le 22 septembre dernier, jour d'ouverture officielle de la campagne électorale, n'était pas inopinée. Il y est venu inaugurer « un espace fitness » pour le grand bonheur des usagers. Et comme chaque weekend, le site a fait son plein samedi dernier. Au rythme des chants et des slogans des militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), venus nombreux, Samuel Mvondo

Ayolo a parcouru le hangar qui abrite les 15 machines, « don du chef de l'Etat ».

Dans son discours, le Dcc a indiqué que ce matériel, évalué à un montant de « 100 millions Fcfa », est le « fruit de la coopération sino-camerounaise ». Constitués de marcheur double, masseur, tripode, horloge, rameur, gouvernail, ciseaux adducteurs, pédalo ski, ascenseur, vélo elliptique et de pompes abdos ; ces engins ont été placés sous la responsabilité de la Communauté urbaine de Yaoundé (Cuy), dont le délégué, Gilbert Tsimi Evouna, en a d'ailleurs pris un « engagement personnel ».

Croc-en-jambe contre le Mrc

Par Lazare Kingue

Maurice Kamto, candidat investi par le Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), n'est plus arrivé à Kribi hier dimanche, comme initialement prévu dans son calendrier de campagne. Et pour cause : l'espace que son staff avait choisi pour une rencontre avec les citoyens Kribi, notamment la Place des fêtes de cette ville, ne lui a pas été accordé par l'autorité administrative de l'arrondissement de Kribi I.

Au sein de son staff qui l'attendait à l'esplanade de la Sar/Sm de Kribi, il se dit que le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), aurait fait tout pour

empêcher la tenue de ce meeting. « Nous étions les premiers à informer de la tenue de [notre] rencontre à la place des fêtes », soutient un membre du staff. Cependant, à la sous-préfecture de Massaka, une source fait état de ce que la demande de Mrc arrive alors que le Rdpc a déjà pris l'espace concerné pour son rassemblement. Ce qui fait que l'esplanade de la Sar/Sm de Kribi lui a été proposée. Mais Maurice Kamto, qui n'a pas souhaité rencontrer les populations de la ville balnéaire du Sud dans un espace aussi étroit, a reporté son meeting de Kribi à une date ultérieure.

Pour consolider l'espoir en l'avenir

Paul Biya, la meilleure garantie



Par Narcisse Mouelle Kombi

Le Cameroun est à un moment charnière où se décide son avenir. Pour les peuples, en période électorale, il s'agit de faire des choix démocratiques qui ouvrent la voie à un avenir toujours plus heureux que le présent, à un futur toujours plus radieux.

À l'heure où, de plus en plus, les peuples semblent s'inquiéter de l'avenir et redouter le choc du futur, où les perspectives les plus effrayantes sont dessinées, des scénarios catastrophes envisagés, des murs exécrables érigés entre les communautés, les peuples et les nations, avec la montée des extrémismes violents et du terrorisme, du racisme, de l'intolérance religieuse et des replis identitaires, du sectarisme et du populisme, des égoïsmes nationaux, du protectionnisme et de la xénophobie, s'impose un grand besoin de sagesse. Face aux incertitudes, aux périls et aux grands défis qui fragilisent, dans divers pays, la réalité sociale, le choix doit porter sur des leaders qui rassurent et qui portent l'espoir de la paix, de la prospérité et de la stabilité pour leur peuple.

Paul Biya, incarnation d'une belle espérance pour le Cameroun

Au Cameroun, cette belle espérance de paix et de prospérité est incarnée, dans le contexte électoral actuel, par un grand Homme d'Etat, le Président Paul Biya. Un leader charismatique, dont la profondeur de la pensée et la générosité de la vision pour l'avenir de son pays, de même que la cohérence intellectuelle du projet de société, sont remarquablement exposées dans son célèbre ouvrage *Pour le libéralisme communautaire*. Ouvrage majeur dont l'illustre auteur vient de proposer une nouvelle édition, qui réaffirme la profondeur de pensée et la pertinence des propositions d'un homme de parole, de conviction et d'action.

Dans ce livre fondamental, on trouve le socle idéologique du Renouveau, les fondations doctrinales des grandes réformes politiques, des grandes ambitions et des grandes réalisations du Président Paul Biya. L'on est frappé par l'extraordinaire richesse des matières abordées et la grande diversité des sujets traités. Aucun secteur de la vie nationale n'est ignoré. Tout est dit avec élégance et éloquence. Le meilleur est énoncé. Le bonheur annoncé. L'essentiel est déjà réalisé. Ainsi, à titre d'exemple, en 1987 déjà, bien avant le fameux discours de la Baule, l'illustre auteur annonçait « *la transformation en profondeur des principes et institutions politiques en vue d'assurer un cadre de vie plus épanouissant pour l'homme* » (p. 29, ancienne édition et 33, nouvelle édition). Il procéda effectivement à la démocratisation, promut le pluralisme politique et promulgua en 1990 d'importantes lois constitutives d'une véritable Charte des Libertés.

Le parcours politique exemplaire et sans compromission du Président Biya, sa prestigieuse stature internationale et ses lettres de noblesse diplomatiques, sa capacité d'anticipation et de réaction, son expérience exceptionnelle au service de l'Etat, ses compétences indéniables, ses éminentes qualités humaines, son intuition et son intelligence des situations ainsi que son volontarisme politique, en permanence dédiés à un grand dessein pour son pays, font de lui l'homme de la situation, le candidat providentiel, c'est-à-dire celui capitalisant les meilleurs atouts.

Les périls à conjurer en ce moment crucial sont de trois ordres au moins :

- Le risque de naufrage ou de fragilisation de la nation par des convulsions divisionnistes, avec en filigrane la redoutable épée de Damoclès d'une désagrégation nationale ;
- La remise en cause des acquis de la modernité accumulés grâce aux sacrifices et aux efforts héroïques du peuple camerounais depuis des décennies ;
- Le bradage des ressources naturelles et culturelles du Cameroun à travers des manœuvres antipatriotiques, antinationalistes et antirépublicaines.

Oui, au regard de la gravité des périls et des interpellations, au regard de la grandeur des enjeux, le Cameroun a encore besoin de Paul Biya. En témoignent les innombrables appels à sa candidature et les très multiples motions de soutien émanant de toutes les strates de la société. Cet extraordinaire élan populaire d'adhésion à la figure de « *l'Homme du 6 novembre* » est sous-tendu par divers facteurs.



Primo, ses options politico-économiques sont en adéquation avec les attentes profondes du peuple camerounais. Il y a une coïncidence, une osmose entre les demandes sociales, économiques, politiques et culturelles des Camerounais et les propositions et réalisations de Paul Biya.

Secundo, face aux hérésies divisionnistes charriées par des velléités sécessionnistes dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, il est celui qui incarne le mieux le combat pour la préservation de l'unité et de la légitimité de la nation camerounaise. Les batailles victorieuses pour la camerounité de Bakassi et la protection de l'espace territorial de l'Extrême-Nord face aux visées prédatrices de Boko Haram en sont des preuves éloquentes.

Tertio, nous avons besoin d'un homme de grande expérience, de sagesse éprouvée, d'une pondération remarquable, ayant depuis toujours fait la preuve de son impartialité, de son sens élevé de l'intérêt général, de son engagement sans faille en faveur de l'intégrité territoriale, de la paix, de la sécurité et de l'indépendance nationale.

Une relation de confiance solide avec le peuple camerounais

Au fil des ans, avec dignité et sincérité, Paul Biya a su construire une relation démocratique de confiance, de solide fidélité et de légitimité forte avec le peuple camerounais. Un peuple qu'il met résolument en mouvement dans une dynamique salutaire de résilience face à divers périls. Un peuple qu'il a engagé sur la voie de l'Émergence à l'horizon 2035.

Il faut avoir été instruit des sinuosités et des aspérités parfois douloureuses de l'histoire du Cameroun. Il faut avoir parcouru cette « *Afrique en miniature* », du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, dans ses villes et ses campagnes les plus profondes. Il faut avoir pris la mesure de toute son hétérogénéité, de son extraordinaire diversité ethnique, linguistique et religieuse ainsi que des clivages inhérents au cosmopolitisme extrême de la mosaïque camerounaise. Il faut imaginer tous les intérêts contradictoires et les convoitises que suscitent les richesses du sol et du sous-sol de notre beau pays pour se convaincre de ce que le Cameroun est un pays exceptionnel et d'une complexité singulière. Un pays particulièrement difficile à gouverner, avec des équilibres sensibles à préserver. Un Etat où l'action publique se heurte à des contraintes endogènes spécifiques et qui donc, ne peut s'accommoder d'une gestion aventureuse, hasardeuse ou bricoleuse. Dieu merci, mieux que quiconque, le Président Biya connaît les attentes de ses compatriotes. D'où ces réponses, chaque fois ap-

portées de manière opportune et efficace à leurs préoccupations. Certes, les difficultés pour faire triompher cette vision, les écueils et les incidents de parcours ne manquent pas, n'ont jamais manqué. Pendant plus d'une trentaine d'années, nous avons surmonté toutes sortes de crises, y compris des conflits armés, des situations quasi-insurrectionnelles et des tentatives de déstabilisation. Nous avons été confrontés à de graves crises économiques, en ayant subi les conséquences d'une conjoncture internationale calamiteuse. Chaque fois, le Président Paul Biya n'a ménagé aucun effort pour préserver ou mieux encore, renforcer la compétitivité du Cameroun, son attractivité par rapport aux investissements étrangers. Les options macroéconomiques du Renouveau ont permis au Cameroun d'avoir l'économie la plus diversifiée et la plus résiliente face aux crises tout en développant le tissu industriel le plus dynamique de la sous-région Afrique centrale.

Comme l'auteur de *Pour le libéralisme communautaire* lui-même l'a reconnu « *la société camerounaise demeure fascinée par des valeurs insuffisamment critiquées, en proie à une longue errance éthique et idéologique* ».

Au Cameroun comme partout sur la terre, toute œuvre humaine est perfectible. Il restera toujours beaucoup à faire sous tous les cieux où l'être humain a des besoins illimités et en demande toujours plus. Dans la mise en œuvre de certains programmes et stratégies de développement, il a pu y avoir à redire, des résultats parfois mitigés, des expériences à améliorer. Mais ces expériences, à parfaire, ont souvent été fort instructives et pleines d'enseignements. Hélas ! Souvent d'ailleurs, bien des imperfections, dérives et déviations ont été le fait de l'incivisme, du déficit de patriotisme, de la corruption et du manque du sens de l'intérêt général de certains compatriotes, à divers niveaux de responsabilité ou de l'échelle sociale.

D'où l'autocritique du système à laquelle se livre souvent – Ô honnêteté et probité intellectuelles – le Chef de l'Etat. Il ouvre ainsi des perspectives heureuses sur des corrections de trajectoires, des réformes normatives, des sanctions, des restructurations institutionnelles ou des régulations organiques, en résonance avec la conjoncture et les enjeux de l'heure. Aussi bien est-il particulièrement arrimé à la modernité symbolisée, à certains égards, par les NTIC. Ayant perçu le réel enjeu et le caractère stratégique des technologies de l'information et de la communication dans le contexte de la mondialisation, il communique en permanence sur les réseaux sociaux via son compte tweeter et sa page Facebook. On se souvient de l'annonce de sa candidature le 13 juillet dernier par un tweet. On a également présent à l'esprit ses hautes instructions relatives à l'arrimage des administrations publiques à toutes les potentialités et possibilités qu'offre internet.

Tout ceci, parce que le Président Paul Biya est constamment habité par le souci de mettre toujours plus haut le Cameroun en regardant toujours plus loin.

Partout sur la planète, y compris dans les pays les plus industrialisés, dans les puissances de l'aristocratie économique mondiale, les gouvernements sont confrontés à des problèmes d'une complexité et d'une technicité de plus en plus croissantes. Plus malencontreusement, les pays en développement, comme le nôtre, subissent souvent malgré eux, ce que le politologue français Roger Gérard Schwartzberg a appelé « *le triomphe de la causalité extérieure* ».

Il est heureux de constater que le Président Paul Biya, qui a rappelé avec force que le Cameroun n'est la chasse gardée d'aucune puissance étrangère, a toujours vu juste sur le plan diplomatique et qu'il a toujours eu à cœur d'une part de préserver la souveraineté internationale et les intérêts de son pays, d'autre part d'entretenir avec les autres Etats des relations pacifiques et de coopération mutuellement bénéfique. Ceci, dans le respect du droit international et en résonance avec les principes fondamentaux des organisations internationales universelles, continentales ou régionales, où la voix du Cameroun est audible et crédible.

Une vision convaincante du futur

Parfois, le Cameroun, face à des périls, crises et autres menaces exogènes, a pu être saisi par le doute. Comme par miracle, l'homme du Renouveau a toujours su relever le pays de la morosité et du désespoir. Il a toujours eu à cœur de mobiliser les atouts et les forces du peuple camerounais, même dans les moments critiques, comme aujourd'hui avec les douloureuses expériences des attaques terroristes de Boko Haram et des soubresauts sanglants dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Au surplus, les Camerounais ne sont pas tous des anges, si même

il en est sur la terre. Bien nombreux sont ceux qui se manifestent par un incivisme et un antipatriotisme affligeants. Nombreux sont ceux qui rament à contre-courant du progrès et de l'intérêt général. Que dire de ceux qui, sous-couvert de prétentions sécessionnistes, s'attaquent aux forces de défense, terrorisent les populations, incendient ou vandalisent des écoles, des centres de santé, des postes de gendarmerie, des sous-préfectures et des préfectures ! On ne peut prétendre parier sur l'avenir du pays et en même temps empêcher les enfants et les jeunes d'aller librement à l'école, en les traumatisant, en mutilant leurs enseignants et en exerçant des violences contre leurs parents.

Certes, l'action politique suppose à la fois état des lieux et bilan. Mais elle est surtout processus de création, d'innovation, de maturation.

Et dans ce processus, Paul Biya, avec la dextérité et la maîtrise d'un grand "chirurgien politique" sait faire le pari de la lucidité et de l'intelligence collective des Camerounais. Cela amène le Président de la République à ne pas tricher avec des promesses intenable, insoutenable, fallacieuses et spécieuses. A dédaigner le mensonge, la tribalisation du champ politique, la démagogie et la corruption des esprits. Le marquis de Sade décrivait un univers dominé par la prospérité du vice et le malheur de la vertu. Autant il y a des hommes politiques patriotes et responsables, autant la scène politique camerounaise est hélas hantée par des tribuns démagogues et des politiciens thaumaturges. Ceux-ci se manifestant comme des prestidigitateurs et illusionnistes politiques, avec des promesses utopistes, fantaisistes, irréalistes, chimériques et pour ainsi dire des projections tonitruantes et parfois désinvoltes parce que surréalistes, extravagantes et fantasmagoriques.

Or le Président Biya n'a jamais proposé que des solutions enracinées « dans la réalité de la cité camerounaise avec ses valeurs et ses particularités, avec ses évolutions singulières et sa dynamique spécifique ».

En effet, la politique n'est pas que discours et incantation, sermon et conjuration, invective et verbiage. Elle est pertinemment une dynamique, un ensemble d'actions pragmatiques, ordonnées et coordonnées, devant conduire à la transformation sociale. Son but le plus noble est l'organisation et la promotion du destin commun, la définition la plus avantageuse de l'intérêt général.

Il semblerait que les sociétés post industrielles, cybernétiques ou numériques, surtout en Occident, obsédées par la croissance pour la croissance, obnubilées par le productivisme à outrance, souffrent de ce syndrome de déshumanisation que dénonce l'économiste français Daniel Cohen dans un tout récent livre. Précisément, dans Pour le libéralisme communautaire, Paul Biya insiste sur la nécessité de "développer l'humanité en l'homme". Car pour lui, la priorité la plus ardente, la finalité essentielle de l'action politique, c'est l'homme. L'homme, surtout le Camerounais ou la Camerounaise, dans sa liberté, sa dignité, sa fierté et aussi sa capacité d'être un agent efficace pour le développement de son pays.

A l'impératif environnemental ou écologique, le président Biya attache aussi de l'importance. Lui qui a créé tout un ministère en charge de cette matière dont l'enjeu est grand pour l'avenir de notre planète et, bien sûr, de l'humanité. Lui qui a impliqué le Cameroun dans les principaux mécanismes multilatéraux du droit international de l'environnement.

En homme d'action lucide et responsable, on a vu à l'œuvre Paul Biya, faisant toujours preuve de réalisme et de pragmatisme, même lorsqu'il s'est agi de promettre des grandes ambitions et des grandes réalisations au peuple camerounais. Et précisément, en homme d'action et de conviction, il a au cours du septennat écoulé, tenu tous ses engagements, notamment à la faveur des grands projets structurants qui renforcent les fondations de la croissance économique d'un Cameroun en mouvement. Avec lui, chaque fois, à travers ses professions de foi et programmes de campagne, les perspectives tracées ont été claires.

Des mutations positives pour la paix et la prospérité dans un Cameroun fort, uni et pour tous

Dans tous les secteurs de la vie économique, sociale, culturelle, les progrès sont remarquables, les avancées notables, les évolutions admirables. Les faits illustratifs sont légion et vérifiables. Tous les indicateurs politiques, techniques, économiques, financiers, sociaux révèlent une dynamique de progrès. Cette dynamique met en phase la réalité sociale concrète et les nécessités sociales objectives.

En effet, les politiques publiques inspirées ou définies par le Chef de l'Etat, peuvent dans divers domaines être évaluées par rapport à trois critères :

- Les objectifs et les finalités : tournés vers la justice sociale, le bien-être des Camerounais, le vivre-ensemble harmonieux et la promotion de la paix;

- Les moyens et les ressources : mobilisés pour la satisfaction des besoins primaires et ordinaires de ses compatriotes y compris en matière de sécurité ;

- Les résultats et les effets : obtenus positivement dans divers domaines de la vie nationale et secteurs d'activités.

Et c'est par rapport à ces critères que son action politique structure la vision pour l'avenir d'un Cameroun plus fort et plus prospère.

Paul Biya est l'auteur ou l'acteur, le promoteur ou le porteur de mutations et de transformations positives dans notre pays.

Celles-ci sont notables en matière d'infrastructures par exemple, même si le Gouvernement s'attèle à trouver des moyens pour apporter progressivement des réponses à des demandes immenses. Il n'échappe à personne que le nombre d'infrastructures routières bitumées, réhabilitées ou créées est considérablement à la hausse. Quelques exemples parmi tant d'autres: aujourd'hui, il est possible de partir de Ngaoundéré à Idenau en passant par Bertoua, Yaoundé, Douala et Limbé sur une route bitumée de quelque 1200 kms. De Kumbo, l'on peut gagner Douala en passant par Bamenda, Mamfé, Kumba, Buéa sans quitter le goudron. De Fomban, il est facile d'atteindre Kye Ossi, 700 kms environ plus loin, en passant par Bafoussam, Banganté, Yaoundé, Ebolowa et Ambam sur du bitume. La route Babadjou Bamenda est en plein chantier de rebitumage. Demain, Yaoundé ne sera plus qu'à 195 kms de Douala avec l'autoroute en construction. Le visage de Douala est transformé par le deuxième pont sur le Wouri. Comme celui de Kribi avec le Port en eau profonde.

Il serait fastidieux d'énumérer tous les grands chantiers de l'Emergence dans le secteur des équipements et des infrastructures sociales. Sauf à ajouter en passant que la construction des logements sociaux dans toutes les régions est une réalité.

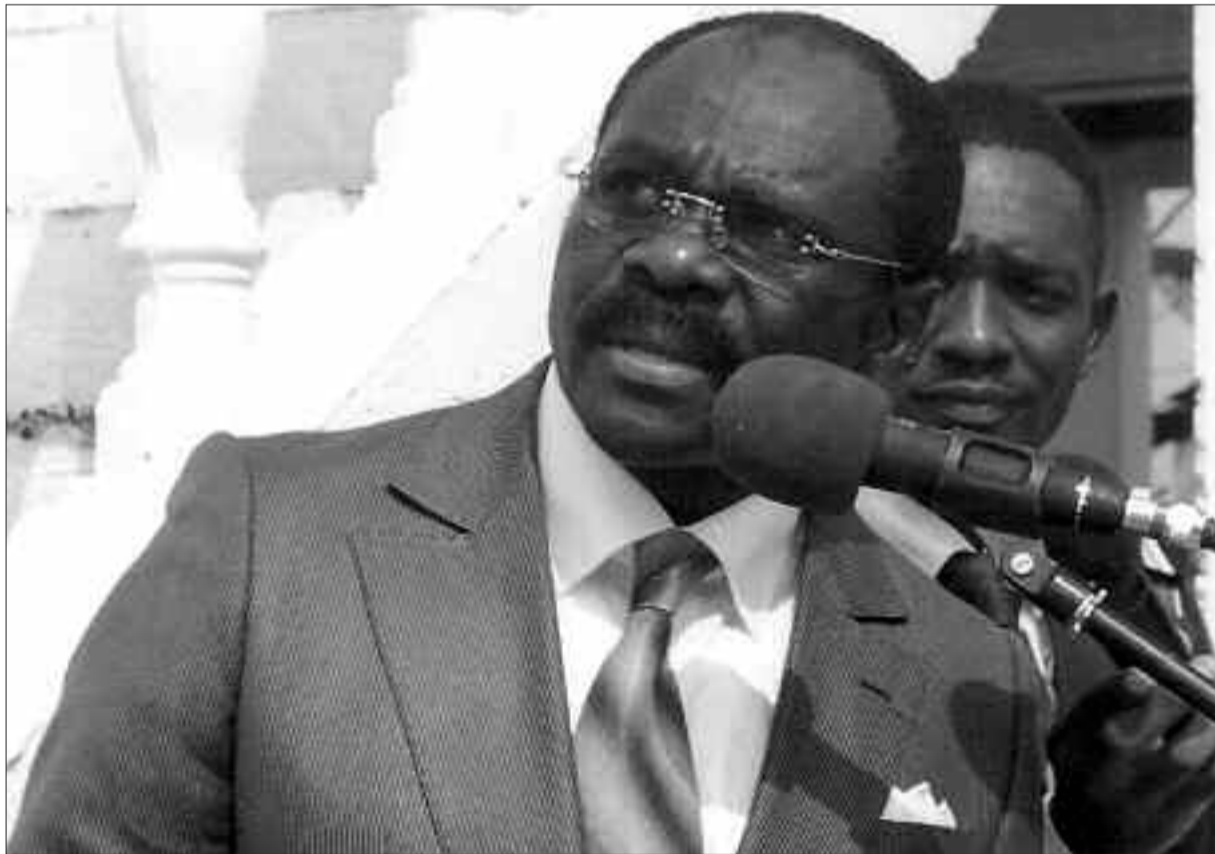
Des moyens colossaux ont été mobilisés pour apporter des solutions adéquates au déficit énergétique. Avons-nous remarqué que l'on parle de moins en moins de délestages dans les grandes villes et que l'électrification rurale, y compris avec l'énergie solaire, gagne davantage de terrain ! Il en est de même des progrès enregistrés en matière de fourniture d'eau potable aux populations. Dans le domaine de la santé par exemple, le maillage du territoire en matière de structures et formations sanitaires s'est remarqua-

est pour lui une préoccupation de tous les instants. Il l'a démontré de manière tangible et bénéfique, récemment encore avec des recrutements massifs de jeunes diplômés dans la fonction publique, le don de 500 000 ordinateurs aux étudiants ou le plan spécial d'urgence en faveur des jeunes. En permanence, il œuvre pour leur permettre de disposer des meilleures conditions d'épanouissement, des garanties sûres pour l'accomplissement de leurs rêves, pour leur montée dans l'ascenseur social.

Cela passe par exemple par un système éducatif démocratique (avec un taux de scolarisation supérieur à 90%), un enseignement supérieur non discriminatoire, modernisé et performant. Ainsi, dans le cadre du septennat qui s'achève, plus de 3500 écoles maternelles et primaires publiques ont été créées. Cependant que, quelque 2564 établissements d'enseignement secondaire ont fait l'objet de création, transformation ou ouverture. Huit universités d'Etat et de nombreux établissements d'enseignement supérieur fonctionnent dans toutes les régions du pays. Il s'agit de concrétiser, en faveur des jeunes, les conditions d'un avenir rassurant. D'où aussi la création d'emplois à un rythme soutenu et une attention particulière portée à la lutte contre le chômage.

Nombreux sont les secteurs qui comme l'agriculture, les TC, les industries culturelles et créatives, les PME offrent aux jeunes des opportunités indéniables, y compris en matière d'auto-emplois.

Michel Rocard disait qu'il appartient à la politique de suggérer, d'encourager, de faciliter les réponses que la société et les individus inventent comme étant les meilleurs pour eux-mêmes. Ceci est davantage tangible dans le cadre de la démocratie locale et de l'autogestion participative et inclusive, tant dans les collectivités locales que dans les chefferies traditionnelles. A cet égard,



blement densifié. Dans les centres urbains et les campagnes, près de 2400 formations sanitaires publiques existent ; parmi lesquels 7 hôpitaux généraux de référence, quelque 35 hôpitaux centraux, régionaux et de districts, plus de 2200 centres médicaux d'arrondissement et centres de santé intégrés.

Sur un tout autre plan, les salaires des fonctionnaires et autres agents publics sont régulièrement payés et le Gouvernement a à cœur de garantir un niveau globalement satisfaisant du pouvoir d'achat des camerounais, par exemple en luttant contre l'inflation.

La jeunesse, priorité ardente d'un grand humaniste

Comme on le voit, Paul Biya se nourrit de la réalité sociale camerounaise pour définir et mettre en œuvre, comme cela apparaît dans le Document de Stratégie nationale pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), des solutions en adéquation avec les attentes légitimes de ses compatriotes. Comme quand il s'est agi de trouver des solutions aux préoccupations légitimes de certains avocats et d'enseignants anglophones. Ou encore, lorsqu'il a fallu prendre un train de mesures efficaces de lutte contre la vie chère après les émeutes de la faim de début 2008. Dans cette rubrique, l'on ne peut ignorer l'impact social positif des œuvres humanitaires de la Première Dame, Madame Chantal Biya.

Humaniste, le Président Biya se laisse ainsi pénétrer des rêves et des espérances des Camerounais de toutes les couches sociales, de toutes les origines, des femmes comme des jeunes.

La jeunesse, parlons-en. Il en a fait précisément l'une de ses priorités majeures. Le sort et le destin de ses jeunes compatriotes

la décentralisation, à laquelle le Président Biya vient de donner un coup d'accélérateur ouvre un champ immense à explorer, avec d'énormes potentialités de création d'emplois à l'échelle des diverses collectivités territoriales.

Le Chef de l'Etat a élargi le périmètre des libertés et des droits humains. Démocrate, il a posé les bases du multipartisme, du pluralisme politique et d'un Etat de droit. De même a-t-il modernisé l'appareil judiciaire. Les 2 chambres du parlement de même que les institutions démocratiques fonctionnent, sous l'arbitrage du Président de la République.

La structure de la popularité exceptionnelle dont jouit Paul Biya est le reflet d'une image bâtie sur la crédibilité et la solidité, la sagesse et la grandeur d'âme, l'expérience et la compétence de ce grand homme d'Etat.

Avec lui assurément, le Cameroun est sur la bonne voie.

Que tous nos compatriotes de la diaspora comprennent que le moment n'est plus à l'auto flagellation, au "camerouno-pessimisme" ou à l'intelligence avec les ennemis de la patrie et autres semeurs de zizanie ou de division entre frères et sœurs d'une même nation. L'heure est à un choix décisif : celui de la grandeur du Cameroun.

Dès lors, pour consolider l'espoir en l'avenir, nous n'avons pas d'autre choix que de plébisciter Paul Biya à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

**PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS, ECRIVAIN
AUTEUR DE « LA DÉMOCRATIE DANS LA RÉALITÉ CAMEROUNAISE »
PARIS, DIANOÏA, 2013*

Miss Orangina

Yaoundé va accueillir la finale

C'est l'une des principales innovations de ce concours de beauté qui va se dérouler du 10 septembre au 15 décembre 2018.



Par Marthe Ndiang

Après trois finales de Miss Orangina à Douala, les organisateurs ont décidé de la déporter à Yaoundé cette année. En effet, la remplaçante de Fabiola Atta (élue en 2017) va être couronnée au Palais de congrès à Yaoundé le 15 décembre prochain. «La finale cette année aura lieu au sièges des institutions. Nous sommes dit qu'après trois finales dans la capitale économique, il est temps de faire vibrer la même ferveur, la même ambiance au public, aux consommateurs de Orangina à Yaoundé», précise Yves Christian Dikongo, chef segment boissons gazeuses à la Société anonyme des brasseries du Cameroun (Sabc). Entreprise brassicole organisatrice du dit concours de beauté à travers sa marque Orangina.

Autres innovations : le concours va connaître une plus forte intégration nationale avec l'entrée en scène de la ville de Ngaoundéré, un meilleur positionnement également avec l'organisation d'une étape dans la cité balnéaire Kribi. En sus, le vote cette année sera ouvert au public. «Ce qui va permettre aux consommateurs de donner leur avis», argue Yves Chistian Dikongo. Et donc, «les trois candidates élues au terme de la finale seront choisies sur la base du vote du jury (60%) et le vote digital (40%)». Ceci étant dit, il ne reste plus qu'aux jeunes filles célibataires âgées de 18 ans au moins et de 25 au plus de nationalité camerounaise et mesurant 1,68m (sans talons) de se lancer à l'assaut de la couronne. Rassurez-vous également que vous ne portez ni tatouage encore moins de piercing visibles et que vous n'avez jamais posé nue ou même été



antérieurement l'égérie ou l'ambassadrice d'une autre... Des critères qui n'ont rien à voir avec ceux exigés par les concours de beauté standards. Car, «le concours a pour but de désigner la jeune fille la plus représentative des valeurs essentielles de la

marque Orangina à savoir : la beauté naturelle (teint et rondeurs africains), l'originalité (talents, culture) et le prestige (chic et élégance)», explique Yves Christian Dikongo. Bon à savoir, la Miss est tenue de savoir cuisiner un met de chez elle, apprend-on d'un membre du comité d'organisation. Le concours qui est lancé depuis le 10 septembre dernier avec la campagne d'affichage invitant les compétitrices à s'inscrire va se dérouler en deux phases : une étape populaire (casting, les éliminatoires) et une étape prestigieuse (finales régionales et grande finale). Une fois élue, l'ambassadrice de la marque aura droit à un prix constitué d'un lot de 1.500.000 Fcfa. Les 1ère et 2ème dauphines elles repartiront respectivement avec un de 700.000 Fcfa et 500.000 Fcfa chacune.

Tradition

Le peuple de la Lékié se mobilise pour sa culture

Les chefs traditionnels de ce département descendus à Douala ont demandé à leurs fils et filles de s'organiser pour mieux faire connaître leurs us et coutumes.



Par Blaise Djoukep

Deux chefs supérieurs de la Lékié ont effectué une visite de travail à la communauté de la Lékié de Douala les 14 et 15 septembre 2018. «Leurs majestés Jean Marie Mama et Guy Tsala Dzomo sont venu officialiser le chef de la famille de la Lékié du Littoral, sa majesté Ngah Mossogo qui est désormais à la tête de toutes les familles de la Lékié du Littoral», renseigne Guy Bertrand Messina. Les missions assignées par leurs chefs supérieurs ont été claires. «Il est question de rassembler, regrouper tous les ressortissants de la Lékié, de les éduquer sur le vivre ensemble et de diffuser les messages de paix et tolérance, de les sensibiliser afin qu'ils ne s'associent pas au désordre qui sévit dans certaines régions», renseigne Sa majesté Ngah Messogo.

Il est également question «que nous enseignons à nos enfants nos cultures et nos traditions, qu'on redynamise les structures et associations de la Lékié existantes dans le Littoral et de faire en sorte que la Lékié vive comme dans les années antérieures», explique Sa majesté Jean Marie Mama. Et dans l'immédiat, le porte-parole de ces chefs dans le Littoral devra regrouper l'élite de la Lékié, faire en, sorte que cette élite marche ensemble. Et à long terme, la mission assignée à Sm Ngah Mes-



sogo consiste à implanter l'entente de la Lékié dans chaque arrondissement. Pour se faire, deux groupes doivent être créés, un groupe de vieux et un autre pour les jeunes. Pour se faire, un travail préalable a déjà été fait. C'est ainsi que, pour le moment, une vingtaine de familles avec chacun son chef a déjà été identifiée. «On veut identifier chaque fils de la Lékié et faire connaître la Lékié sur tous les plans, touristique, économique, culinaire, culturel et même artistique», note Guy Bertrand Messina au cours de cette cérémonie à laquelle ont également pris part des chefs traditionnels sawa.

Festival

La première édition du Festival international sahélien du film rentre en gare ce lundi 24 septembre 2018 à Maroua. Ce nouveau rendez-vous du 7ème s'est ouvert le jeudi 20 septembre dernier et a pour ambition de servir de catalyseur dans le développement du cinéma et du tourisme de l'Adamaoua jusqu'à l'Extrême-Nord. L'organisation du festival du film sahélien qui se veut rotative entre les différentes régions du grand Nord du pays, a donc choisi Maroua comme point de départ de ses activités. Un choix qui, d'après les organisateurs devra aussi booster la visibilité de cette ville.

Cinéma

Pour une première expérience derrière la caméra, Genevieve Nnaji marque le coup. La célèbre actrice nigériane bien connue sur la scène cinématographique vient de décrocher un contrat avec le géant du streaming vidéo, Netflix. En effet, elle vient d'inscrire au nombre de ses partenaires la firme américaine Netflix, qui a acheté les droits mondiaux pour son film «Lionheart» dont elle est à la fois l'actrice principale et la réalisatrice.

Cosafa 2018

Le Cameroun tombe en finale (2-1)

Lionnes indomptables vont concéder un but assassin en toute fin de partie face à l'Afrique du Sud.

 Par Claude Olivier Banaken

Le beau jeu et la domination des Lionnes indomptables du Cameroun n'auront pas suffi pour ramener le trophée du tournoi amical de football du Conseil des associations de football d'Afrique Australe (Cosafa) au pays. Opposées à l'Afrique du Sud samedi 22 septembre dernier lors de la finale de cette compétition, les Camerounaises se sont inclinées de justesse 1-2 face à des Banyana Banyana peut convaincantes devant leur public. Menées au score dès la 42e mn de la partie grâce à un but de Raphile Jane, les filles de Joseph Ndoko continuent de déployer leur jeu basé sur la maîtrise de balle collective. Séduisantes dans le jeu, les Lionnes indomptables partent à la mi-temps avec un but de retard. De retour des vestiaires, l'on assiste au même scénario avec une équipe camerounaise plus ambitieuse. A la 67e mn, les Lionnes indomptables vont réussir à revenir au score avec un somptueux but du milieu de terrain camerounais Geneviève Ngo Mbeleck, qui après avoir éliminé la défense adverse d'un dribble bien exécuté, glisse le ballon au fond des filets de la gardienne Sud-africaine. Malgré la qualité de jeu inférieure à celle des Camerounaises, la chance finit par tourner au profit de l'Afrique du Sud, qui inscrit un deuxième but juste avant le coup de sifflet final (90e mn). Raphile

Jane profite de la déconcentration de la défense du Cameroun pour réaliser un doublé. Sans trop convaincre, les Banyana Banyana terminent vainqueurs de « leur » compétition, avec dans leur effectif la meilleure buteuse du tournoi. L'Afrique du Sud remporte ainsi son 5e trophée au Cosafa. Le Camerounaises quant à elles, rentrent avec la médaille d'argent et le prix de la meilleure joueuse de la compétition décerné à Geneviève Ngo Mbeleck, décisive lors des trois dernières rencontres des Lionnes indomptables.

Quatre. C'est le nombre de finales perdues consécutivement par Michelle Ngono Mani et ses coéquipières. En effet, depuis leur défaite face au Nigeria lors de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de football féminin en 2014, les Lionnes indomptables du Cameroun n'ont plus réussi à gagner la moindre finale, toutes compétitions confondues. En 2015 aux Jeux africains, la Can de 2016 à domicile et maintenant le Cosafa, les Camerounaises n'arrivent toujours pas à briser ce qu'on pourrait qualifier de malchance.

Le Cosafa est une compétition amicale qui regroupe 12 pays, dont 10 sont issus de la sous-région Afrique australe et 2 invitées. Pour cette 7e édition, le Cameroun et l'Ouganda ont été conviés par le comité d'organisation.



Ça casse pour les Lionnes indomptables.

Cameroun

Moukandjo et l'équipe nationale, c'est fini

L'ancien capitaine des Lions indomptables a annoncé sa retraite internationale le weekend dernier via un communiqué de presse.

 Par Désiré Domo

Le vert-rouge-jaune et Benjamin Moukandjo c'est désormais du passé. Dans un communiqué rendu public le weekend écoulé, l'ancien capitaine des Lions indomptables a annoncé sa retraite internationale.

A l'origine de ce départ inopiné, la non convocation du joueur de Beijing Renhe (en Chine) au sein de la tanière lors du regroupement de début septembre dernier. Lequel regroupement a été sanctionné par la rencontre Comores-Cameroun, comptant pour la deuxième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019. Le sélectionneur du Cameroun Clarence Seedorf, auteur de la liste des 23 présents aux Comores, n'avait pas jugé opportun

de faire appel au capitaine des Lions indomptables à la glorieuse campagne de 2017 au Gabon. Le technicien hollandais au cours de la conférence de presse donné à la Fédération camerounaise de football (Fecafoot) déclarait « les bons jeunes joueurs n'évoluent pas en Chine ou en Asie », jugeant ainsi le championnat chinois insuffisamment compétitif et inadéquat pour la sélection nationale. Les propos que n'a pas pu digérer Benjamin Moukandjo pour deux raisons. La première est due au manque de classe du duo Seedorf-Kluivert qui n'a pas pris le soin d'échanger avec celui qui a conduit le Cameroun à un cinquième sacre en Can et qui à leur arrivée portait encore officiellement le brassard de l'équipe nationale du Cameroun. « J'ai pris connaissance de ma non sélection dans la première liste de joueurs



appelés pour la campagne préparatoire des Lions Indomptables à la Can 2019 et des déclarations du sélectionneur national, M. Clarence Seedorf. Je trouve cependant cette démarche inélégante et injuste à mon égard. Inélégante parce que je n'ai même pas eu droit à un coup de fil, en ma qualité de capitaine ayant conduit les Lions au cinquième sacre du Cameroun, en 2017, et ce en dépit des contingences ayant à plusieurs reprises voulu dans l'ombre influencer le maintien de la cohésion du groupe», explique l'ancien joueur du Fc Lorient en France.

La deuxième raison fait suite à une « injustice » qui est celle des deux Hollandais. Là encore, l'ex-sociétaire de l'As Monaco ne se prive pas pour exprimer le fond de sa pensée sur le choix de Seedorf et Kluivert. « A ce sujet, et en toute modestie, mon niveau réel actuel, ainsi que celui d'autres coéquipiers, auraient dû d'abord être évalués sur le terrain avant toute prise de décision de mise à l'écart. En toute objectivité. Car la sélection doit demeurer ouverte à tous les talents du Cameroun. En mon âme et conscience j'ai décidé de me retirer de l'équipe nationale du Cameroun », fait savoir le mondialiste 2014 au Brésil.

Arrivé à l'équipe première du Cameroun en 2011, Benjamin Moukandjo se retire sept ans après avec une Can dans son escarcelle. L'attaquant des Lions indomptables a disputé 56 matches sous les couleurs du Cameroun. Durant ce temps, le natif de Douala a marqué 08 buts.

Fecafoot

Un autre report de l'Assemblée générale

 Par Dimitri Mbenga

Le président du Comité de normalisation de la Fédération camerounaise de football (Fecafoot), Dieudonné Happi informe les membres de l'Assemblée générale de la Fecafoot et les acteurs du football que l'Ag extraordinaire initialement programmée le 27 septembre 2018 au Centre d'excellence de la Caf à Mban-komo est reportée à une date ultérieure. C'est ainsi que se formule le communiqué de presse qu'on peut lire sur les canaux de communication officielle de la Fecafoot. Selon des indiscretions, le ministre des Sports et de l'Education physique a saisi par courrier la Fecafoot, lui demandant de renvoyer l'Assemblée générale prévue le 27 septembre prochain avec entre autres raisons « l'insécurité dans certaines régions ». En plus, le patron des sports camerounais dit avoir été saisi par certains membres de l'Ag qui trouvent que celle-ci va perturber leur entrée en campagne électorale pour l'élection présidentielle du 07 octobre prochain. La première Ag programmée au mois de juin dernier s'est vue reportée par une exigence de la Fédération internationale de football qui attendait du gouvernement camerounais la modification de la loi de 2011 qui porte sur l'organisation des activités physiques et sportives. Ladite loi a été adoptée par le parlement et promulguée le 11 juillet par le président de la République, Paul Biya.

Payer facilement les frais scolaires



Orange
Money

#150*43#

Réglez la scolarité et les frais d'examens*
de vos enfants à tout moment avec **Orange Money**
Faites le **#150*43#**.

Pour obtenir le code de leur établissement,
faites le **#150*432#**.

 www.orange.cm  www.facebook.com/orangecameroun

 My Orange  My Credit  Orange_Cameroun

Vous rapprocher
de l'essentiel 